

Les aventures de Zando

Créé en 1988, Les aventures de Zando (qui veut dire : la nuit n'est pas encore tombée, il n'est pas encore trop tard), appartiennent au répertoire permanent du théâtre de Danaye Kanlanféï. Il s'agit d'un conte adapté. Il en existe de nombreuses versions (3). Zando devient le moteur essentiel de ses spectacles. Il déclare comme le romancier Gustave Flaubert parlant de son personnage Madame Bovary, « Zando, c'est moi ». Pour Danaye, le fils de Dapaong, la nuit ne tombe jamais. Le sage dit qu'il n'est jamais trop tard pour réussir sa vie et guérir la société de ses maux par le truchement de la marionnette.

Sa lecture permet le repérage de quelques thèmes repris dans d'autres contes initiatiques africains. Le conte initiatique rappelle cette dualité de la condition humaine où la succession mythique d'un âge d'or primitif signe de plaisir facile et de l'individualisme puis d'une vie disciplinée placée sous la contrainte de l'organisation collective est à l'image du passage de l'enfance à l'âge d'homme » (Calame-Griaule, Korog-Karady, 45 XII (1) : 74)

Sans doute à cause d'une faute, le village de Zando est ravagé par la sécheresse, la famine, les maladies et la mort. Le féticheur parle aux ancêtres et tout le village est venu avec des offrandes. Dans un souci de purification,

les Dieux ont prédit que les prochaines saisons seront mauvaises. Pour échapper à ces fléaux, Zando quitte son village comme tous les autres et part à la recherche du bonheur. Comme d'innombrables héros de contes initiatiques, le manque de nourriture lance Zando dans une quête difficile, sur des chemins inconnus à travers à la fois des paysages familiers et étranges qui les font ressembler à ceux des rêves...

Il sera face à des difficultés de la vie, la faim, la soif et l'injustice de l'homme mais trouvera secours auprès des animaux. C'est ainsi qu'un oiseau lui donne un œuf magique grâce auquel il peut tout avoir à condition de ne jamais laisser personne d'autre y toucher...

Quels chemins Zando doit-il emprunter pour pénétrer dans l'autre monde ?

L'espace initiatique construit sur l'opposition village/brousse est, pour Zando, une route difficile à parcourir une série d'épreuves telles que la faim et la soif mais aussi des rencontres diverses. Le puits auquel il arrive se révèle être l'un des buts du voyage parce qu'il marque de façon particulière par une autre opposition, celle du franchissement d'une limite qui sépare, pour Genevière Calame-Griaule, les deux mondes. Ici le franchissement s'effectue du haut vers le bas : la plongée au fond de l'eau qui symbolise la mort initiatique. Mais

cette limite est aussi la prison de ceux que l'on pourrait qualifier d'initiateurs : le lion, le serpent, la hyène, l'homme. Dans un comportement altruiste, notre héros leur vient en aide.

Ces limites n'apparaissent, dans un premier temps que comme le reflet d'un monde réel. Mais très rapidement, les choses se déforment, la corde qui doit tirer les animaux et l'homme prisonniers, ruse et privilège en premier le sauvetage de ces animaux non agressifs qui parlent et l'homme au lieu de la reconnaissance attendue promet la vengeance....

Mais Zando ne tient pas promesse et perd le royaume qu'il avait reçu de l'œuf.

A travers la description des Aventures de Zando, l'auteur tente d'éduquer la population aux problèmes de la désertification, de lancer un cri d'alarme pour sensibiliser les enfants aux méfaits des gigantesques incendies de brousse provoqués par l'homme.

Le dispositif scénique utilisé dans les Aventures de Zando est simple, provisoire et léger comme souvent en Afrique : un rideau évoquant la brousse placé en arc de cercle, les spectateurs en Afrique prolongeant le cercle qui symbolise l'unité de la famille. La manipulation des

marionnettes à fils se fait devant le public, les artistes apparaissent sur scène en costumes locaux.

Le lieu, le moment et la durée du spectacle, plus particulièrement en Afrique sont prédéterminés par le contexte dans lequel il va se dérouler.

Si cet espace de la réalité de Zando est quelque peu à l'envers du quotidien, les allusions au temps de son voyage sont floues : Zando marcha longtemps. Très longtemps. Il découvrit une clairière

Dans cet espace de l'entre-deux mondes, Zando se reposera de ses épreuves en recevant quelques récompenses. Les animaux rembourseront leurs dettes : la lionne amènera à manger et la hyène apportera de l'or. Mais l'or de la hyène est un cadeau empoisonné qui donnera l'occasion à l'homme sauvé du puits de se venger en faisant emprisonner Zando. Le serpent interviendra alors et punira par la mort l'homme mauvais tandis qu'il permettra la libération de Zando. Sur le chemin de l'autre monde, les bons héros se conduisent comme s'ils avaient déjà reçu l'enseignement initiatique et les autres prouvent qu'ils ne sont pas mûrs pour le recevoir (Calame-Griaule, C. O. L., 39-40 : 37).

Dans un royaume où le roi a des sujets aussi mauvais, il est dangereux d'y habiter. Zando refuse la main de la

princesse en reconnaissance de sa guérison ainsi que le royaume que le roi lui offre :

« Majesté, je suis très sensible à ces témoignages d'amitié mais tel n'est pas mon destin. Je ne pourrais vivre dans un pays où règnent la calomnie et la mauvaise foi, où l'on peut montrer une telle ingratitude envers ses bienfaiteurs. Les mânes des ancêtres m'appellent à d'autres tâches. Il me reste une longue route à parcourir...Zando se remet en route et partit à nouveau vers une destination inconnue (Kanlanféï, 1993-1994 : 7).

Le dernier franchissement de limite et la rupture de niveaux aura lieu lors de la rencontre avec l'oiseau dans le sens cette fois du bas vers le haut. L'aigle, l'initiateur principal, confrontera Zando à l'épreuve définitive (la mort et la résurrection symbolique). S'étant agrippé à l'oiseau pour le capturer et le manger, Zando s'envole avec lui dans les airs puis choisit de lui, accorder la liberté. L'Esprit laisse Zando par terre, assommé et en récompense il reçoit la garde de trois œufs magiques qui doivent lui procurer la richesse.

De ces aventures, Zando sort grandi sur le plan moral et spirituel.